



Une étude sur la gestion des cours post-covid en particulier pour les étudiants économiquement marginalisés

Bhavya Raju,

Christ College, Irinjalakkuda Kerala, India.

Corresponding Author Email: caroline@stjosephscollegeforwomen.ac.in

Dans cette étude, je parlerai de mon expérience personnelle et précisément de la façon dont j'ai géré les cours post-Covid au Christ College. De plus, je vais analyser mon expérience avec une classe particulière.

Ce qui était difficile pendant la pandémie, ce n'était pas exactement les cours en ligne, c'était en fait le fait que nous n'y étions pas préparés. Ces cours ont été une expérience totalement nouvelle, autant pour les enseignants que pour les élèves. Nous devons reconnaître que nous avons essayé, échoué et essayé à nouveau pour finalement arriver à une situation assez satisfaisante. Ce processus a pris du temps et comme il y avait une demande pour terminer les portions à un moment précis (en effet, nous devons terminer le programme à une date décidée par le collège, quelques soient les difficultés rencontrées puisque l'année académique ne pouvait pas être éternellement prolongée) les leçons ont dû être précipitées.

Lorsque les étudiants sont revenus au collège pour les cours hors ligne, il y avait beaucoup de défis à relever, en particulier pour les étudiants en gestion hôtelière, matière dont la méthodologie n'est pas adaptée à l'enseignement en ligne. De plus, les étudiants viennent d'un milieu que l'on peut qualifier de défavoriser. Afin de faciliter le suivi, les leçons vues précédemment devaient être claires pour au moins 80% des élèves mais cela n'était pas le cas et le temps était trop limité.

J'ai d'abord essayé de réviser rapidement par la méthode de la lecture, mais ce n'était pas suffisant. Plus tard, des commentaires généraux ont été recueillis auprès de la classe et il a été découvert que le défi était que beaucoup avaient du mal à lire les notes fournies sur Google Classroom. En effet, les étudiants issus de milieux défavorisés avaient des téléphones avec une plus faible capacité de stockage que les autres et il n'était donc pas facile pour eux de garder cette application sur leur téléphone. Par conséquent, j'ai commencé à partager les notes sur WhatsApp et sous forme imprimée. Cela a fait une différence.

Ajoutons que ces étudiants étaient plutôt passifs pendant les cours en ligne et qu'ils n'ont jamais mentionné leurs difficultés dans les commentaires en ligne. Mais après être venus en classe et avec

des interactions en face à face, ils ont appris à mieux connaître l'enseignant et étaient plus ouverts. J'ai donc pu identifier le vrai problème et 90% des étudiants ont réussi.

Ainsi, je suggérerais que même si nous passons au mode d'enseignement en ligne, il est préférable d'avoir au moins une certaine opportunité d'interactions en face à face, en particulier lorsque le niveau scolaire de la majorité des étudiants est moyen.